

Cette construction cylindrique située dans les Chaumes a fait l'objet d'interprétations diverses : « phare à bois » d'époque gallo-romaine, « moulin à poivre », « tour à feu », « tour de garde », « télégraphe », « tonnelle ».

Les recherches entreprises par Michel Béranger l'ont orienté sur la piste d'un moulin turquois ou à pivot tournant. Le système de meules est placé à l'intérieur d'une construction de bois, monté sur le bâti de la tour (tonnelle) et repose sur un pivot central qui descend dans la cheminée. La tour (en pierre) sert à surélever et orienter cette chambre de bois pour permettre aux ailes de tourner au gré du vent.

De ce moulin, reste la base : Tour en pierre de 4,45 m de hauteur et d'un diamètre de 3 m environ avec en son centre une étroite cheminée de 70 cm.

La plupart des moulins des Chaumes, avant la Révolution de 1789, sont mentionnés comme moulins Turquois. Après cette période, les moulins tours les remplacent.